



20 au 24 mai, Fête de la Nature...

...22 mai, journée internationale de la biodiversité...



...qu'en est-il de la biodiversité en France en 2015 ?



Qu'en est-il de l'état des récifs coralliens français ?

De la richesse écologique de nos sols ?

De la pollution des eaux par les nitrates ?

De l'effort financier national pour la biodiversité ?

De l'évolution des populations d'oiseaux ou de chauves-souris ?

De la réaction des oiseaux aux changements climatiques ?

De l'état des zones humides, des habitats naturels remarquables, des aires protégées en France ?

Pour retrouver tout cela et plus encore, venez découvrir la dernière publication en ligne de l'observatoire national de la biodiversité sur

<http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/>

① L'amélioration des indicateurs s'effectuant en continu, vous vous invitons à y vérifier la dernière valeur.





Partir à la découverte de la diversité de notre patrimoine naturel...

Profitant de la Fête de la Nature pour sortir à sa rencontre, peut-être partirez-vous à la découverte de l'une ou l'autre de ces 13 325 espèces¹ que l'on appelle « endémiques » parce qu'elles ne vivent qu'en France et nulle part ailleurs dans le monde ?

Visiterez-vous une zone humide française dont on tient la moitié (52 %) comme en bon état de conservation², ou encore l'un des 132 milieux naturels français retenus comme remarquables au niveau européen et dont moins du quart (22 %) est considéré aujourd'hui en bon état de conservation³ ?

Apprendrez-vous que cet insecte ou cette grenouille qui traverse votre chemin fait partie des 21 % d'espèces menacées en métropole recensées dans les Listes rouges⁴ ? Et cette chauve-souris qui frôlera l'eau de son aile vous rappellera-t-elle que la moitié de ses compagnes (57 %) ont disparu de notre ciel en 7 ans entre 2006 et 2013⁵ ?

Vos pas vous amèneront peut-être au cœur d'une biodiversité marquée par l'Homme comme celle qui occupe nos champs, ou traverserez-vous plutôt les grandes prairies des paysages de nos campagnes et dont 7,9 % des surfaces ont disparu entre 2000 et 2010⁶. Champs et prairies qui accueillent 11,81 % de haies, arbres de plaine ou landes, refuges précieux pour la biodiversité⁷.



1 [Nombre d'espèces endémiques en France](#)

2 [Évolution de l'état des zones humides](#)

3 [État de conservation des habitats naturels](#)

4 [Proportion d'espèces métropolitaines éteintes ou menacées dans les listes rouges](#)

5 [Évolution des populations de chauves-souris](#)

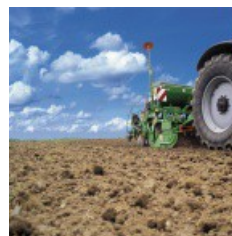
6 [Évolution des surfaces de grands espaces toujours en herbe](#)

7 [Haies, bois et landes dans les territoires agricoles](#)



...prendre conscience des pressions qu'elle subit...

Cette nature dont nous dépendons pour notre alimentation et notre eau, une bonne partie de nos médicaments, de nos matériaux de construction ou de nos vêtements, ou qui enchante notre cadre de vie et nous ressourcent, c'est aussi celle qui subit des pressions du fait de nos activités : en témoignent les 66 975 ha artificialisés chaque année en moyenne entre 2006 et 2014⁸, soit près de 93 000 stades de football ou 6,5 surfaces de Paris ! Pour autant, la moitié du territoire français (53 %) est encore peu anthropisé en métropole⁹ et les trois quarts (77 %) outre-mer¹⁰.



Si nous nous efforçons d'en réduire la pollution, avec succès entre 1998 et 2013 pour les orthophosphates de nos anciennes lessives (- 48 %), l'ammonium de nos industries (- 66 %) ou la matière organique de nos effluents urbains (- 48 %), nous peinons à la soulager des excédents de nitrates (- 6 %)¹¹ et des produits phytosanitaires (+ 5 % en moyenne glissante)¹² de notre agriculture.



Cette nature est menacée par l'arrivée des espèces exotiques envahissantes qui sont déjà une réalité : 32 espèces parmi les 100 plus envahissantes du monde sont présentes dans les outre-mer français¹³ et l'on recense en métropole déjà les deux tiers des 100 plus envahissantes d'Europe.

Elle est aussi bouleversée par les changements climatiques, qui contribuent à modifier l'aire de répartition de nos oiseaux, capables en partie de s'adapter par l'équivalent d'un déplacement moyen de leur aire de répartition de 4,6 km/an vers le nord entre 1989 et 2013¹⁴.

8 [Artificialisation du territoire métropolitain](#)

9 [Part du territoire métropolitain occupé par les écosystèmes peu anthropisés](#)

10 [Part du territoire des DOM occupé par les écosystèmes peu anthropisés](#)

11 [Évolution de la pollution des cours d'eau](#)

12 [Évolution de la consommation de produits phytosanitaires](#)

13 [Nombre d'espèces en Outre-mer parmi les plus envahissantes au monde](#)

14 [Déplacement des espèces lié au changement climatique](#)



...et des actions de notre société pour la préserver...

Peut-être alors découvrirez-vous aussi demain que vous habitez près de l'une des aires protégées entièrement dédiées à la préservation de ce patrimoine remarquable et qui occupent 1,35 % du territoire métropolitain terrestre¹⁵ et plus du quart du territoire ultra-marin (28,64 %)¹⁶, ces aires protégées qui concernent pour 79 % de leur surface des zones reconnues de très grand intérêt écologique¹⁷ ?

Où parcourez-vous l'une de ces zones d'intérêt écologique identifiées par les scientifiques qui représentent 29 % du territoire français et dont la moitié (54 %) fait l'objet d'une protection pour sa biodiversité¹⁸ ?

Où peut-être vivez-vous sur une commune dont le schéma de cohérence territoriale (SCoT) intègre maintenant les préoccupations de biodiversité (86 SCoT, soit 11 % du territoire national en 2015, contre 39 SCoT et 6 % un an plus tôt)¹⁹ ?



Savez-vous que pour cette biodiversité et les paysages qu'elle façonne, notre société consent un effort financier en constante augmentation depuis 2000 (1,16 milliards d'€) jusqu'à 2012 (2,21 milliards d'€)²⁰, et offre une aide publique à l'international qui a doublé en 7 ans mais marque le pas cette année (169,43 millions d'€ en 2014 contre 106,6 en 2006)²¹ ?

Cette biodiversité, la connaissons-nous vraiment ?

15 [Surfaces en aires protégées terrestres en métropole](#)

16 [Surfaces en aires protégées terrestres en Outre-mer](#)

17 [Espaces protégés recensés dans l'inventaire de la nature remarquable](#)

18 [Effort de conservation des secteurs de nature remarquable](#)

19 [Territoire couvert par un schéma d'aménagement du territoire incluant les enjeux biodiversité](#)

20 [Effort financier national pour la biodiversité](#)

21 [Aide publique au développement à l'international liée à la biodiversité](#)



...et pour mieux la connaître...

Si le système d'information sur la nature et les paysages (SINP) accroît son volume de données de 12 % entre 2014 et 2015²², les efforts pour mieux connaître ce patrimoine restent nécessaires.

Pour les outre-mer français, les experts estiment que les listes d'espèces ne sont complètes que pour 26 % des groupes, essentiellement les plus gros animaux (Mammifères, Oiseaux, Poissons...)²³.

Pour toutes les espèces marines que l'on sait présentes sur le territoire national, nous n'avons de données partagées que pour 26 % d'entre elles²⁴ !

Pour les espèces terrestres de métropole, cette proportion est d'un « gros tiers » (39 %)²⁵.

Parmi les habitats naturels identifiés comme prioritaires par l'Europe pour leur conservation, encore 9 % de ceux présents en France sont trop mal connus pour en estimer l'état de conservation²⁶.

Enfin, sur les zones naturelles d'intérêt écologique (ZNIEFF) validées par les scientifiques, entre 1 et 2 groupes d'espèces ou de milieux (1,84 groupe en mars 2014 en moyenne) sur les 14 possibles dans la méthode d'inventaire, sont effectivement bien connus²⁷ !

...et mieux l'intégrer dans sa propre vie ?

Après ce tour d'horizon, vous sentirez-vous plus conscient que jamais de l'importance pour notre société de la préservation, de la restauration et de la valorisation de cette biodiversité, mais peut-être faites-vous déjà partie des 33 % de Françaises et Français qui placent la biodiversité parmi leurs deux principales préoccupations environnementales²⁸ ?



Plus concrètement, participerez-vous cette année encore au flux croissant de participants à la Fête de la Nature (+ 71 % entre 2009 et 2014)²⁹ ?

Ou encore vous engagerez-vous directement dans un programme de sciences participatives (nombre stable de participants actifs entre 2013 et 2014, 38 000 citoyens environ)³⁰ pour aider les scientifiques à mieux connaître et comprendre cette biodiversité si riche ?

Et demain...

...le citoyen, le consommateur, le parent que vous êtes fera-t-il évoluer son mode de vie vers une meilleure prise en compte de sa fragilité ?

22 [Évolution du volume de données disponibles sur la biodiversité](#)

23 [Niveau d'exhaustivité de la liste des espèces connues en Outre-mer](#)

24 [Niveau de connaissance de la répartition des espèces marines](#)

25 [Niveau de connaissance de la répartition des espèces métropolitaines](#)

26 [Niveau de méconnaissance des habitats remarquables](#)

27 [Niveau de prospection naturaliste dans les sites remarquables](#)

28 [Importance accordée par les Français aux problèmes de biodiversité](#)

29 [Évolution de la participation aux actions d'éducation sensible et citoyenne à la biodiversité](#)

30 [Évolution de l'implication des citoyens dans les sciences participatives liées à la biodiversité](#)



Retrouvez sur le site de l'observatoire national de la biodiversité (ONB) ces chiffres et bien d'autres présentés et commentés pour mieux comprendre et mesurer cette relation qui unit notre société et la biodiversité pour le meilleur... et le meilleur ?

Les indicateurs de l'ONB sont développés dans le contexte de la stratégie nationale pour la biodiversité (SNB). Ils ont vocation à alimenter la réflexion et le débat des acteurs de la société autour des enjeux de biodiversité.

L'ONB est un projet continu de développement et d'amélioration des indicateurs proposés, et de réflexion sur leur utilisation pertinente. Valeurs actualisées, nouveaux indicateurs, nouvelles thématiques sont mis en ligne sur son site dédié :

<http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/>

L'ONB est porté par la direction de l'eau et de la biodiversité (DEB) du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, avec l'appui du service de l'observation et des statistiques (SOeS). Il mobilise l'expertise scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB). Il s'appuie également sur le réseau territorial et les compétences de multiples organismes publics et notamment du Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA). Il associe à ses travaux tous les acteurs de la société intéressés, de manière transparente et ouverte, ainsi que les observatoires territoriaux de la biodiversité dont il anime le réseau national.

Contact : naturefrance@developpement-durable.gouv.fr

Les photographies (sauf ci-dessous) sont issues du site [Photo-libre.fr](http://photo-libre.fr). Ces photos sont totalement gratuites et libres de droit, toutefois elles ne peuvent être revendues ou utilisées dans un quelconque support à des fins commerciales.



Bourgogne, Jardin de Noé pour la biodiversité - Luc Mauchamp